

TIRANT LO BLANC A 500 ANS



À L'OCCASION DU 500^e ANNIVERSAIRE DU ROMAN DE CHEVALERIE *TIRANT LO BLANC*, LA CATALOGNE SE PRÉPARE À RENDRE HOMMAGE AU PREMIER ROMAN MODERNE EN LANGUE CATALANE.

Le 20 novembre 1490, l'éditeur Nicolau Spindeler terminait à Valence la première édition de *Tirant lo Blanc*. Le chevalier Tirant et Joanot Martorell célèbrent donc cette année l'anniversaire de leur entrée dans l'olympes des classiques, où ils accèdent ensemble le jour même où Cervantes, transformé en critique littéraire, eut l'idée d'écrire à propos du *Tirant*: "Donnez-le moi, compère, je testifie qu'il y a dans ce livre un trésor de merveilles et une mine de passe-temps (...) Je vous assure, mon ami, que de par son style, vous avez là le meilleur livre du monde". Cervantes écrivit ce dithyrambe dans la première partie du *Don Quichotte*, dans le célèbre chapitre VI où l'on procède, avant de la brûler, à l'estimation de la bibliothèque du che-

valier et dans lequel *Tirant lo Blanc* est un des rares ouvrages à échapper aux flammes.

Le roman de Joanot Martorell et Martí Joan de Galba a toujours eu du succès auprès du grand public et de la critique. Preuves en sont les nombreuses traductions qui en ont été faites dès le XVI^e siècle et les éloges enthousiastes que cet ouvrage a suscités. Rappelons à titre d'exemple ce qu'en disait en 1969 Mario Vargas Llosa: *roman de chevalerie, fantastique, historique, militaire, social, érotique, psychologique; toutes ces choses ensemble et aucune exclusivement, ni plus ni moins que la réalité. Multiple, il admet des lectures différentes et antagoniques et sa nature varie selon le point de vue que l'on choisit pour ordonner son chaos (...)* Martorell est le premier de

valier et dans lequel *Tirant lo Blanc* est un des rares ouvrages à échapper aux flammes.

Le roman de Joanot Martorell et Martí Joan de Galba a toujours eu du succès auprès du grand public et de la critique.

Preuves en sont les nombreuses traductions qui en ont été faites dès le XVI^e siècle et les éloges enthousiastes que cet ouvrage a suscités.

Rappelons à titre d'exemple ce qu'en disait en 1969 Mario Vargas Llosa: *roman de chevalerie, fantastique, historique, militaire, social, érotique, psychologique; toutes ces choses ensemble et aucune exclusivement, ni plus ni moins que la réalité. Multiple, il admet des lectures différentes et antagoniques et sa nature varie selon le point de vue que l'on choisit pour ordonner son chaos (...)* Martorell est le premier de

valier et dans lequel *Tirant lo Blanc* est un des rares ouvrages à échapper aux flammes.

Le roman de Joanot Martorell et Martí Joan de Galba a toujours eu du succès auprès du grand public et de la critique.

Preuves en sont les nombreuses traductions qui en ont été faites dès le XVI^e siècle et les éloges enthousiastes que cet ouvrage a suscités.

Rappelons à titre d'exemple ce qu'en disait en 1969 Mario Vargas Llosa: *roman de chevalerie, fantastique, historique, militaire, social, érotique, psychologique; toutes ces choses ensemble et aucune exclusivement, ni plus ni moins que la réalité. Multiple, il admet des lectures différentes et antagoniques et sa nature varie selon le point de vue que l'on choisit pour ordonner son chaos (...)* Martorell est le premier de

valier et dans lequel *Tirant lo Blanc* est un des rares ouvrages à échapper aux flammes.

Le roman de Joanot Martorell et Martí Joan de Galba a toujours eu du succès auprès du grand public et de la critique.

Preuves en sont les nombreuses traductions qui en ont été faites dès le XVI^e siècle et les éloges enthousiastes que cet ouvrage a suscités.

Rappelons à titre d'exemple ce qu'en disait en 1969 Mario Vargas Llosa: *roman de chevalerie, fantastique, historique, militaire, social, érotique, psychologique; toutes ces choses ensemble et aucune exclusivement, ni plus ni moins que la réalité. Multiple, il admet des lectures différentes et antagoniques et sa nature varie selon le point de vue que l'on choisit pour ordonner son chaos (...)* Martorell est le premier de

valier et dans lequel *Tirant lo Blanc* est un des rares ouvrages à échapper aux flammes.

Le roman de Joanot Martorell et Martí Joan de Galba a toujours eu du succès auprès du grand public et de la critique.

Preuves en sont les nombreuses traductions qui en ont été faites dès le XVI^e siècle et les éloges enthousiastes que cet ouvrage a suscités.

Rappelons à titre d'exemple ce qu'en disait en 1969 Mario Vargas Llosa: *roman de chevalerie, fantastique, historique, militaire, social, érotique, psychologique; toutes ces choses ensemble et aucune exclusivement, ni plus ni moins que la réalité. Multiple, il admet des lectures différentes et antagoniques et sa nature varie selon le point de vue que l'on choisit pour ordonner son chaos (...)* Martorell est le premier de

ISIDOR CÒNSUL CRITIQUE LITTÉRAIRE

cette lignée d'écrivains ayant supplanté Dieu –Fielding, Balzac, Dickens, Flaubert, Tolstoï, Joyce, Faulkner– et prétendant créer dans leurs romans une "réalité totale", l'exemple le plus ancien de romancier tout puissant, désintéressé, qui sait tout et est partout. Bien que trois cent cinquante années séparent Vargas Llosa de Cervantes, ces deux grands de la littérature universelle ont, l'un comme l'autre, comblé cet ouvrage d'éloges sans réserve.

La fierté de posséder un classique de poids comme *Tirant lo Blanc*, le premier roman moderne, invitait à célébrer le 500^e anniversaire de sa parution de façon très solennelle. Nous avons donc mis sur pied un ensemble de manifestations et une campagne de sensibilisation à tous les niveaux de la société catalane; une grande fête "Tirant lo Blanc" ayant surtout misé sur l'action pédagogique et désirant assurer que l'oeuvre de Joanot Martorell soit désormais un livre couramment cité et un motif de fierté pour tous les Catalans. Dans cet esprit, ont été diffusées d'un bout à l'autre de la Catalogne, de l'Université aux écoles, de la presse à la radio, de l'enseignement par correspondance aux programmes de télévision, une série d'informations concernant ce classique de notre littérature, afin de le faire connaître à fond ou partiellement jusque dans le moindre recoin du pays. La philosophie ayant inspiré notre campagne est contenue dans le slogan "Année du *Tirant*, année de la lecture", qui sera développé pendant toute une année –de la Saint-Georges 1990 à la Saint-Georges 1991– sous forme de manifestations diverses. Ce programme, à teneur essentiellement pédagogique, comprend en gros les activités suivantes:

– à l'intention des spécialistes et des étudiants universitaires, "Symposium Tirant lo Blanc", qui aura lieu du 19 au 24 novembre 1990 à la Reial Acadèmia de Bones Lletres de Barcelone. Ce symposium est organisé par les universités de Barcelone et l'*Institució de les Lletres Catalanes* et réunira, d'après ce qui est prévu, trente spécialistes de renommée mondiale quant à leurs travaux sur la littérature médiévale. Ce même mois, à l'occasion du "Symposium", seront présentés deux livres, *Introducció a la lectura de Tirant lo Blanc* de Martí de Riquer et *Tirant lo Blanc: cinq cents ans de critique* de Lola Badia et Anton Espadaler. Les Actes du "Symposium Tirant lo Blanc" seront publiés au mois d'avril 1991.

– dans l'enseignement primaire et secondaire, deux concours ayant trait à *Tirant lo Blanc* 1) *Tirant* dans le primaire et le 1.^{er} cycle (2.^e étape d'EGB) et *Tirant* dans le 2.^e cycle (FP et BUP). Il s'agit dans les deux cas d'un concours à base d'expériences comportant des projets interdisciplinaires, montages vidéo, expériences théâtrales et travaux scientifiques. L'accent a été essentiellement mis sur la participation car, d'une part, il semble évident que c'est dans le 1.^{er} et le 2.^e cycle que l'impact doit être le plus fort et, d'autre part, que l'on ne réussira à convertir *Tirant lo Blanc* en un livre clé de notre littérature qu'en passant par les salles de classe. Par ailleurs, ont été préparés deux opuscules sur *Tirant lo blanc*, l'un destiné aux élèves du primaire et 1.^{er} cycle et l'autre à ceux du 2.^e cycle (FP et BUP), qui seront distribués dans toutes les écoles publiques et privées de Catalogne. Nous sommes en outre en train de préparer un vidéo didactique sur *Tirant lo Blanc*, qui sera offert

à tous les centres de documentation au service de l'enseignement.

– à l'occasion des manifestations littéraires de l'année, *Tirant* sera présent, entre autres, à la "Semaine du livre catalan", la "Semaine du livre pour enfants" et au "Liber", ainsi qu'à des concours littéraires du genre "Jocs Florals de Barcelona" ou "Premis Octubre de València".

– expositions, pièces de théâtre, films livres, fêtes populaires à propos du *Tirant*. En novembre, s'ouvrira à Barcelone une exposition "Tirant lo Blanc" organisée en collaboration avec la Mairie de Valence. À Valence par ailleurs, on est en train de mettre sur pied un spectacle théâtral –texte et adaptation de Maria Aurèlia Capmany et dirigé par Xicu Vidal– sur *Tirant lo Blanc*, qui sera donné à partir du 20 novembre. La pièce sera représentée dans différentes villes du Pays valencien jusqu'à la fin de l'année et sera en Catalogne à partir du mois de janvier 1991. On projette aussi de tourner un film en collaboration avec TV3 et d'organiser des spectacles récréatifs et populaires à l'occasion de la grande fête de Barcelone (septembre 1990).

Pour terminer, les maisons d'éditions catalanes se sont données pour tâche d'éditer *Tirant lo Blanc* dans différentes versions et adaptations. À l'heure qu'il est, le lecteur catalan a le choix entre une édition critique, quatre éditions complètes, six versions adaptées pour différents niveaux scolaires, trois versions pour le théâtre et trois bandes dessinées. L'ensemble paraît joliment vaste et diversifié. *Tirant* à la portée de tous. *Tirant*, notre fierté et sans nul doute un des plus solides porte-parole de notre littérature devant le monde. ■